***Le Petit Provençal* dans son édition du 19 juin 1940 reproduit l'allocution du général de Gaulle (de Gaule!) prononcée le 18 juin à Londres.**

Journaux

ÉDITION DE MARSEILLE

65e Année

Le Petit Provençal

ORGANE DE LA DÉMOCRATIE DU SUD-EST

0f 50 MERCREDI 19 JUIN 1940

Les armées françaises continuent la lutte

Nos troupes opposent une résistance héroïque aux forces ennemies, tandis que l'arm... ligne Maginot et celle des Alpes intac... rent une série de mouvements po... face à la menace allemande

Le communiqué officiel

CONTINUER LA RÉSISTANCE

"Tous les Français doivent rester là où ils sont" déclare M. Pomaret, ministre de l'Intérieur

... les villes de plus de 20.000 habitants ont été déclarées villes ouvertes

Un appel du général de Gaule

Londres, 18 Juin.

La B. B. C. communique : Le général français de Gaule, actuellement à Londres, s'est exprimé en ces termes :

Le gouvernement français a demandé à l'ennemi à quelles conditions pourrait cesser le combat. Il a déclaré que si ces conditions étaient contraires à l'honneur, à la dignité, à l'indépendance de la France, la lutte devrait continuer.

Certes, nous avons été nettement submergés par les forces mécaniques, terrestres et aériennes de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs, mais le dernier mot est-il dit ?

L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non.

L'homme qui vous parle le fait en toute connaissance de cause. Croyez-le quand je vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les moyens qui nous ont vaincu peuvent nous donner un jour la victoire car la France n'est pas seule. Elle a derrière elle l'Empire britannique qui tient encore et qui continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limite l'immense industrie des Etats-Unis. Cette guerre n'est pas limitée aux territoires malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale.

Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis.

Foudroyés aujourd'hui par les forces mécaniques, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaule, actuellement à Londres, J'INVITE LES OFFICIERS ET LES SOLDATS FRANÇAIS QUI SE TROUVENT EN TERRITOIRE BRITANNIQUE ou qui viendraient à s'y trouver avec leurs armes ou sans armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes français des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres.

Des députés réunis à Bord... font confiance au maréchal

La Grande-Bretagne

Mosco... la libre

Journal *Le Petit Provençal*, 19 juin 1940 © Arch. dépt. des Bouches-du-Rhône, Marseille _PHI 404

https://museemrjmoi.com